

La Compagnie /TranS/ présente:

MELTEM

Pour une danseuse, une chanteuse
dans un dispositif numérique immersif visuel et musical.



Conception, chorégraphie et vidéo :

Laurence Marthouret

Création musicale : Patrick Marcland

Interprétation danse : Inga Sterner

Interprétation chant : Elodie Tisserand

Réalisateur informatique musicale et ingénieur du son :

Camille Giuglaris (CIRM)

Production : cie/TranS/

16 rue de Roquebillière 06300 Nice

tel:0033(0)6 17 45 21 11

trans.asso@free.fr

site: trans-lm.jimdo.com

Co-production :

Le CIRM-Centre National de Création Musicale (Nice).

Avec le soutien du Conseil artistique à la création de la Région «Provence Alpes Côte d'Azur», du DICRéAM (CNC) et de la SPEDIDAM.

Accueil studio au Théâtre National de Nice CDN Nice,
l'Institut d'Etudes Supérieures en Danse Off Jazz, L'Entre-
Pont (Nice) CNRR Ville de Nice et accueil en résidence au
Centre Culturel Voce - La Casa Musicale (Pigna), GMEM/KLAP
Marseille.

SOMMAIRE

Distribution :	p.3
Note d'intention :	p.4 à 6
Photographie :	p.7 à 10
Biographies :	p.11 à 16
Présentation de la compagnie :	p.17
Production et notes techniques :	p. 19
Contacts :	p.20

Distribution :

Conception, Chorégraphie et vidéo : Laurence Marthouret
Création musicale : Patrick Marcland

Interprétation chant : Elodie Tisserand
Interprétation danse : Inga Sterner

Réalisateur informatique musicale et ingénieur du son : Camille Giuglaris (CIRM)

Scénographie : Douce Hollebecq et Tony Barthelemy

Costumes : Aurélia Wolf

Création lumière : Tony Barthelemy

Montage vidéo : Sarra Mamlouk Sanchez

Technicien Image: Pascal Gaudo

Régie : Eugénie Marcland

Régie générale pour la création : Arnaud Mercier

Durée : 40 minutes

MELTEM Bande Annonce

<https://vimeo.com/118039412>

**MELTEM Créé le 6 mai 2015 au Klap pour le Festival «Les Musiques» du GMEM à Marseille.
Résidence et représentation à l' Auditorium de Pigna -Centre Culturel Voce - Casa Musicale - les 29 et 30 mai 2015
Représentation pour le Festival Manca en novembre 2015**

Note d'intention

Meltem est le dernier d'un cycle de cinq solos : **No Step, Trans, Walk, Monade, et Meltem**. Chacun de ces solos aborde un état de corps singulier, une gestion de l'espace particulière, un rapport au temps défini, une contrainte propre. Dans ce processus, chaque solo s'est enrichi des recherches effectuées pour le solo précédent.

Meltem va clore le cycle et fonctionne en binôme avec Monade, les deux pièces pouvant être données au cours d'une même représentation.

Meltem, vent des Cyclades , vent de tous les possibles, du meilleur comme du pire... vent de la transformation, vent qui donne le sens de l'espace du dessus, vent qui rend l'homme humble face aux éléments, vent qui a permis à Ulysse de faire son voyage en le détournant d'Ithaque...

Meltem va développer un axe de recherche sur la perception à travers la danse, la musique et l'image.
Un système d'immersion sonore du public est mis en place. La proximité du public avec les interprètes le mettra dans un état réceptif et perceptif particulier.

La danse:

Presque sans toucher terre, toute en déplacements constants, sera dans une recherche d'allègement du corps, sans effort musculaire, dans un état de plénitude, de légèreté, dans une forme d'a-pesanteur, comme un envol...Devenir air.
C'est une recherche sur les différentes perceptions de la présence, sur l'éthéré, sur le mouvement dansé en relation étroite avec l'univers sonore et visuel. Une recherche d'écriture commune entre la danse, la musique et l'image.
Le corps support de projection va se démultiplier. Cette démultiplication-dématérialisation trouvera un écho dans la démultiplication-transformation de la voix de la chanteuse et sa diffusion spatialisée.

La musique:

la voix de la chanteuse, transformée électroniquement en temps réel, va donner corps à cette idée de «vent» de souffle, d'ouragan. La danse va venir dialoguer avec le souffle, dans un duo presque immatériel, puisque la danse veut devenir air et le chant, transformé en temps réel par le mouvement, prendra une dimension onirique.

Le souffle humain est mis en relation avec le souffle de l'espace, le souffle maîtrisé, contrôlé, dompté en parallèle avec le souffle sauvage des éléments. La chanteuse va dialoguer avec elle-même, comme avec une voix intérieure ou un double. Cet environnement va nourrir l'interprétation de la danse, le corps va s'imprégner de cette idée de souffle, il va jouer avec la matière sonore et la transformer.

Le passé se mélange au présent et la transformation en temps réel de la voix lui donne encore une autre dimension. Où sommes nous? dans quel temps ? dans quel lieu ?

Le lieu du souvenir ? le lieu réinventé par la mémoire ? Un lieu rêvé fait de connu et d'imaginaire, amalgame de toutes les sensations accumulées au cours d'une vie qui nous amène à une perception plus subtile de ce qui nous entoure.

Les interprètes vont traverser toutes ces étapes et nous les faire vivre.

La chanteuse va être ce vent, ce souffle qui nous donnera aucun répit, venant tout bouleverser pour qu'un autre équilibre puisse voir le jour.

La danseuse va être cette matière, transformée, bouleversée, à la fois être, corps, minéral, végétal, eau, air... , matière de toutes nos mémoires et nos devenirs.

Les moyens techniques requis pour transformer la voix et la diffuser tout autour du public sont essentiellement de deux ordres :

-Les transformations en temps réel du timbre de la voix, effectuées par les interprètes à l'aide des capteurs (Leap-motion).

-Les outils numériques mis en œuvre pour ces transformations et contrôlés par les capteurs sont divers (Audiosculpt, Peaks, GRMTools, SuperVP, etc...) et visent à modifier en cours d'exécution la voix de la chanteuse et la transfigurer, soit par l'exploration de registres et de diffraction inhabituels, soit pour lui donner l'aspect d'une voix irréaliste, lointaine ou au contraire très proche, pure ou bruiteuse, devenant le simple souffle du vent.

-La diffusion spatialisée dont les trajectoires sont également contrôlées et modifiées par les interprètes au cours de la représentation, à l'aide des capteurs également. La multiplication de la voix, parfois en un vaste ensemble vocal aux registres étendus, pour créer une véritable immersion du public au sein d'un monde sonore et visuel.

L'Image :

L'image de base a été captée en milieu naturel, dans différentes îles et lieux où la présence du vent influe sur l'humain comme sur le végétal et le minéral. Notamment à Tinos, île des Cyclades, où souffle le Meltem.

Une image de paysage-matière, rendue parfois abstraite par le montage et le traitement, les personnages (doubles) devenant interactifs avec les interprètes. Les protagonistes vont jouer, s'intégrer à l'environnement, comme si elles voyageaient à l'intérieur d'un monde virtuel.

L'image va nous renvoyer à l'aspect éthéré, aérien presque fantomatique de la danseuse. Projetée sur les corps elle agit à la fois comme une scénographie, elle redéfinit sans cesse l'espace du «jeu» et du «je» en absorbant le corps jusqu'à le faire disparaître ou bien en le mettant en relief comme un décor mobile et changeant en permanence.

Le rapport du corps dans cet environnement visuel est semblable à une immersion dans un élément -eau, air, terre- redéfinissant son propre espace à chaque instant, rien n'étant figé, le tout impalpable comme le vent mais procurant des sensations physiques fortes, mettant les sens en éveil, réveillant l'instinct, la capacité de l'être à s'adapter aux métamorphoses de son environnement. L'image devient ainsi un partenaire de jeu.



Photo Tony Barthélémy



Photo Tony Barthélémy



Photo Camille Giuglaris



Laurence Marthouret se forme à la danse contemporaine aux Rencontres Internationales de Danse Contemporaine puis auprès de grands interprètes, chorégraphes et maîtres comme Hans Züllig, Ushio Amagatsu, Meg Harper, Martin Kravitz, et auprès des danseurs de la Trisha Brown Dance Company, Greg Lara, Shelley Senter et Irène Ultman.

Elle étudie ensuite la technique d'analyse du mouvement **Laban-Bartenieff** auprès de Marie-Christine Gheorghiu, pour laquelle elle a dansé pendant plusieurs années et s'initie au «Body Mind Centering» auprès de Vera Orlock.

Pour approfondir cette démarche et se forger un outil de composition chorégraphique, elle suit des études d'Analyse du Mouvement et de Notation Laban au **Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris avec Jacqueline Challet-Haas**.

Elle suit également le cursus de composition chorégraphique au **Centre de Recherche et Composition Chorégraphique de l'Abbaye de Royaumont** auprès de **Susan Buirge** 1999-2000. En 2005 elle intègre le **Grand Atelier chorégraphes-compositeurs de Voix Nouvelles** à l'Abbaye de Royaumont et y crée «Azione-Variatione» avec Francesco Filidei.

Elle travaille de 1999 à 2001 comme interprète et assistante à l'informatique pour **Myriam Gourfink**, elle collabore avec **Frédéric Voisin** (informaticien) pour la création du logiciel de composition chorégraphique LOL, construit à partir de l'analyse fonctionnelle du mouvement dansé du système de **notation Laban**.

De 2001 à 2005, elle intègre en tant que chercheur associé, l'ACI jeunes Chercheurs Espace Sonore, Centre de recherche en informatique et création musicale (CICM), Université de Paris VIII, Maison des Sciences de L'Homme Paris Nord, pour y développer un travail de recherche avec **Anne Sedes** sur les interfaces danse-son.

En 1999 elle débute une série de solos où elle explore limites et contraintes qu'elle se fixe comme principaux paramètres d'écriture chorégraphique. Elle s'intéresse principalement au rapport danse-son autant sous l'aspect sensible que dans l'écriture et la composition de la partition, d'où ses fréquentes collaborations avec des compositeurs (**Christian Sebille, Patrick Marcland, Claire Mélanie Sinnhuber, Anne Sedes, Victoria Harmandjieva, Francesco Filidei**).

Depuis 2000 elle expérimente les nouvelles technologies pour l'interaction de la danse avec le son et l'image.

Elle crée quatre pièces interactives: **Proposition I**, pièce essentiellement expérimentale donnée pour les **Séances d'écoute du Métafort** à Aubervilliers, **Proposition II** créée pour la **Villette Numérique 2002 à la Cité des Sciences et de l'Industrie à Paris** dans le cadre de l'exposition [Digit@rt](#), **Espaces Sensibles** présentée au **Palais de Tokyo** en janvier 2005 pour le festival «Portées à l'écran» et au **Cube-Art 3000, Monade** 2008-2011 présentée au **Cube** et aux festivals **Musica** (Strasbourg) et **Manca** (CIRM-Nice) 2012 et le festival **Musica Electronica Nova** à Wroclaw 2013.

Elle développe un univers particulier et sensible, organique et technologique. En parallèle elle réalise deux films expérimentaux (**Trans-2000, Origine-2013**) où elle immerge le corps dans un environnement spécifique où l'environnement devient le partenaire du danseur. C'est une réflexion sur l'importance de l'environnement dans la vie comme dans l'acte de création.

laurence.marthouret@free.fr

Patrick Marcland est né à Paris et a fait l'essentiel de ses études musicales à l'Ecole Normale de Musique de Paris : guitare classique (avec Alberto Ponce), harmonie (avec Alain Bernard), contrepoint et fugue (avec Ginette Keller), et enfin composition avec Max Deutsch. En même temps il compose pour le théâtre et le cinéma et travaille aussi comme assistant-réalisateur de cinéma et musicien d'une compagnie théâtrale. Il a par ailleurs suivi les cours de direction d'orchestre d'Henrik Bruun et ceux de Claude Ballif en analyse, comme auditeur libre au Conservatoire de Paris. Il s'est enfin initié à la composition assistée par ordinateur et à l'électro- acoustique au cours de plusieurs stages à l'IRCAM.

Il a reçu le Prix Georges Enesco et de nombreuses commandes de l'Etat, de Radio France, de l'Ircam, et de divers ensembles et orchestres dont l'Itinéraire, le Groupe Vocal de France, l'Ensemble Intercontemporain, les Percussions de Strasbourg, la Maîtrise de Radio France, Musicatreize, TM+, Apostrophe, etc..., la Philharmonie de Lorraine et l'Orchestre National de France.

Depuis 1997 il utilise fréquemment l'électronique, avec ou sans ensembles instrumentaux ou vocaux.

Il a écrit plusieurs partitions originales pour la danse, notamment :

- 1987 : film L 'Angélus, de Gérard Frot-Coutaz, chorégraphie d'Odile Duboc, prod. FR3, Mus ée d'Orsay)
- 1990 : film Jaillissements, de Raoul Sangla, chorégraphie d'Elisabeth Schwartz, prod. Arte, Arcanal, Lieurac
- 1995 Étude, chor. de Nadine Hernu, coproduction avec l' Ensemble Intercontemporain
- 1997 Sanguine, chor. de Nadine Hernu
- 1999 Le Jour d'avant, chor. de Susan Buirge, avec l'Ircam et la Maîtrise de Radio France
- 2000 Le Jour d'après, chor. de Susan Buirge
- 2002 Walk, chor. de Laurence Marthouret, pour une violoniste et une danseuse
- 2008-2013 Monade, de Laurence Marthouret, pour une danseuse et dispositif visuel et musical interactif.
- 2014 Meltem, pour une danseuse, une chanteuse et électronique interactive en temps réel

Un CD monographique intitulé "Patrick Marcland 8 SOLOS" est paru en janvier 2012 sous le label Sismal Records.

<http://www.patrick-marcland.fr/> (site non actualisé)

Inga Sterner débute sa carrière d'artiste chorégraphique au **Ballet Cullberg** en Suède avec la fondatrice de la compagnie Birgit Cullberg et son fils Matz Ek qui en prendra la direction en 1976.

Après quelques années, Inga décide de s'éloigner de son pays pour découvrir le répertoire d'autres compagnies européennes. Engagée au Tanz Forum de Cologne en Allemagne en 1979, elle côtoie les plus grands chorégraphes modernes tels que **Kurt Joos, Jose Limon, Christopher Bruce, Hans Van Mannen, Anna Sokolov**....tous précurseurs de la danse contemporaine d'aujourd'hui.

Bien que ses qualités d'interprète auraient pu lui ouvrir les portes des plus grandes compagnies, elle décide de s'intéresser au développement de la danse et à son répertoire actuel.

Pédagogue diplômée de l'Ecole d'Etat de Stockholm Inga est invitée par de nombreuses structures de formation et compagnies professionnelles en Europe, où elle développe une technique personnelle d'approche de la danse contemporaine.

Elle privilégie néanmoins sa carrière d'auteur/interprète en prenant part à différents projets pluridisciplinaires. Elle a réalisé ces dernières années plusieurs créations associant arts plastiques, photographie, musique et vidéo. Son travail s'effectue sur le dosage d'énergie, la relation espace/temps et une réflexion sur les formes et l'imaginaire.

inga-sterner@orange.fr

La soprano et comédienne **Elodie Tisserand** grandit en Corse jusqu'à l'âge de 16 ans. Guidée par sa passion pour le théâtre, elle embarqua vers d'autres rives. Le Conservatoire d'Art Dramatique National de Montpellier fut sa première école puis très vite la musique l'emporta. Ce fut la rencontre avec la chanson d'abord, et la grande **Anna Prucnal** et un peu plus tard avec le rôle de Polly dans « **l'Opéra de Quat'Sous** » de K.Weill et B.Brecht dans la mise en scène de J. C. Fall (plus de 100 représentations). Dès ce moment, elle se forme à l'opéra guidée par la main bienveillante du professeur **Peter Elkus** rencontré à Paris au Théâtre des Champs Elysées.

Le rôle de « Cendrillon » de **J.Massenet** devient son rôle de prédilection avec près d'une trentaine de représentations « Festival Enfantillage » à Montpellier, « C'est pas Classique » à l'Acropolis de Nice, Théâtre de Grasse, Opéra Orchestre de Montpellier/Théâtre des 13 Vents). D'autres rôles tels que Cherubino des « **Noces de Figaro** » de Mozart, Metella de « **La Vie Parisienne** » de J.Offenbach, « **La Voix Humaine** » de Poulenc ainsi que la mélodie française s'ajoutent à son répertoire.

Par ailleurs, elle se produit couramment dans des récitals de mélodie française. La musique contemporaine lui ouvre de nouveaux horizons: **Berio, Cage, Messiaen, Kurtag...**

Elle travaille régulièrement avec le pianiste et chef d'orchestre Mark Foster.

Elle a été formée principalement au CNR de Montpellier en section professionnelle d'art dramatique et auprès de M.Bernardy, N.Arestrup, P.Pradinas, O.Koudriatchof et P.E.Heynman.

-Pour le chant à l'Académie de Monaco et en Master classes de Chant auprès de G.Bacquier, R. Sikorsky, K.Moll, P.Elkus, J.P.Laffont,

-Pour la danse auprès de Dominique Bagouet, François Veret et Charles Cré-Ange.

www.elodietisserand.fr

Tony Barthélémy

Obtient son Master Arts et Scénographie à l'école supérieure d'arts plastiques de la ville de Monaco en 2012.

Parallèlement à ses études, il participe à plusieurs accrochages d'expo à la Fondation Maeght, au Musée Fernand Léger de Biot, au musée Chagall de Nice ou encore à la Villa Arson, et collabore à la réalisation de plusieurs décors de scène pour la compagnie des ballets de Monte Carlo.

En 2011, il séjourne pendant quatre mois en Serbie dans le cadre d'un échange culturel avec l'école des Beaux Arts de Belgrade. Il en revient avec son propre programme de conquête spatiale; un projet personnel où l'enjeu est de "s'envoyer en l'air", non sans humour et poésie.

Membre actif du "Logoscope", le laboratoire artistique, Il vit et travaille entre Nice et Monaco.

mail direct : tonybarth06@gmail.com

Tel : 07.70.13.10.48

Site web: <http://www.lelogoscope.com/le-logoscope/arts-visuels/>

Douce Hollebecq

La pratique de la danse contemporaine depuis son plus jeune âge l'a amené à se questionner et à s'intéresser à la relation entre le corps et son environnement.

Elle débute des études en Arts Appliqués qui lui permettent de développer une vision plastique de l'espace, de le penser, le conceptualiser et de le concrétiser. Elle obtient sa Licence en Arts Appliqués en 2009.

Elle poursuit ses études à l'Ecole Supérieur d'Arts Plastiques de Monaco, une école spécialisée dans la scénographie d'auteur, où elle approche de nouveaux médiums tels que la céramique, la vidéo, le son... Dans ce cadre elle développe peu à peu un travail d'installation, de sculpture et de performance. Elle obtient son DNAP, puis son DNSEP en Arts et scénographie.

Aujourd'hui jeune artiste-scénographe, elle poursuit parallèlement un travail artistique.

Camille Giuglaris : Ingénieur du son, Violoncelliste

Après un premier prix en violoncelle au conservatoire d'Aix en Provence et des études en sciences physiques, Camille Giuglaris poursuit ses études avec le diplôme de la formation supérieure aux métiers du son, ainsi qu'une première mention très bien de la classe d'improvisation générative au **Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris**.

Ses activités de musicien se dirigent rapidement vers la musique contemporaine, l'improvisation libre, la création sonore et les musiques traditionnelles, sans pour autant délaisser la musique classique. Il travaille ainsi avec de nombreux musiciens venant de divers horizons. Il a collaboré en tant que violoncelliste à la création de pièces de plusieurs compositeurs dont Lionel Ginoux, Jonathan Bell, Antoine Berland, Jean Luc Gergonne.

La création musicale actuelle lui permet de travailler avec d'autres formes artistiques ; le cirque contemporain et la magie nouvelle avec la compagnie 14:20, les arts plastiques avec la plasticienne Florence Cartoux.

Il collabore activement avec l'ensemble "Le Balcon", l'ensemble "O.Y.A.A.T.O" et le festival "Un son par là" organisé par l'association Tsunami à Nîmes.

Il est membre du groupe "Hora din Lume" (musique des Balkans) et organise avec l'association du même nom le festival "La Motte aux cultures" dans les Hautes-Alpes.

Ses activités d'ingénieur du son l'amènent à réaliser de nombreux enregistrements, parfois également en tant que directeur artistique et dans différents styles musicaux.

Il collabore à de nombreux court-métrages en tant que monteur et mixeur son ainsi qu'arrangeur pour les bandes originales.

Il est actuellement ingénieur du son au **CIRM**, Centre National de Création Musicale à Nice.

Aurélia Wolf

Suite à sa rencontre avec la créatrice Renata pour qui elle travaille près de 3 ans, Aurelia Wolff étudie le modélisme au London College of Fashion. Après diverses expériences de création en céramique, bijoux et accessoires textile, elle lance sa marque de prêt-à-porter femme en 2008 : ROSA TAPIOCA. Elle ouvre une boutique dans le Marais à Paris en 2009 puis installe un plus grand atelier à Ivry sur Seine dans lequel elle développe un projet écologique de teintures végétales : la marque WHOLE voit le jour en 2013, proposant une collection de linge de maison et d'accessoires bébé aux couleurs 100% plantes 100% made in France.

Directrice artistique de WHOLE et créatrice de vêtements pour des projets artistiques, Aurelia Wolff se spécialise dans les savoir-faires de tricotage, tissage et teintures naturelles et met en place de nombreuses collaborations créatives. La marque WHOLE est distribuée à l'international.

WHOLE.FR

ROSATAPIOCA.COM

Sarra Mamlouk Sanchez

Issue d'une formation en arts numériques en audiovisuel et en infographie 3D temps réel elle intègre l'équipe du projet Meltem et Muséoshift (prototype d'un Musée virtuel immersif) projet offrant tous deux une expérience visuelle unique au spectateur. Passionnée par le multimédia, elle explore les possibilités techniques et artistiques des divers supports médiatiques.

<http://sarra-sanchez.esy.es>

La compagnie de danse contemporaine /Trans/ (au sens de «au-delà de», «à travers»), créée en 2000 s'installe à Nice en 2011. Autour de la fondatrice, chorégraphe et directrice artistique Laurence Marthouret, d'autres auteurs s'associent régulièrement : compositeurs, scénographes, artistes visuels et développeurs multimédias.

La compagnie /Trans/ développe un travail sur l'interaction entre la danse et la musique, en y intégrant l'image pour certains projets. Elle privilégie un travail d'écriture et de recherche de processus de composition entre la musique, la danse et l'image, lui permettant d'ouvrir de nouveaux champs d'expérimentation et de rapports possibles entre ces trois arts.

En vue de développer la danse contemporaine en région Provence Alpes-Côte-d'Azur, la compagnie s'implique dans des missions d'éducation et de transmission de la danse. Laurence Marthouret est chargée de cours à l'Université de Nice Sophia-Antipolis UFR Danse, elle donne régulièrement des stages et ateliers pour divers publics : danseurs, musiciens, comédiens, plasticiens.

Depuis sa création, l'association /Trans/ a bénéficié du soutien et de la collaboration de différentes institutions : le Centre National de la Danse (accueil studio), le Centre de Recherche en Informatique et Création Musicale (CICM) de l'Université Paris VIII, le Conseil Général de Seine et Marne (Act'Art), l'Afaa, l'Adami, Le CNC aide à la maquette Dicréam (Centre National du Cinéma et de l'Image animée), le Centre de Création Numérique Le Cube (93-Issy-les-Moulineaux), Le Hublot Espace de Création Multimédia (Nice), le Centre National de Création Musicale Césaré (Reims) et MFA (Musique Française d'Aujourd'hui). Pour Meltem elle a le soutien du CIRM (Centre National de Création Musicale Nice) du CNC, de La Spedidam et de la Région Provence Alpes Côte d'Azur.

-Elle bénéficie depuis 2013 du soutien du **CIRM** - Centre National de Création Musicale à Nice.

-Elle obtient en 2015 une aide de la Ville de Nice pour son fonctionnement.

Parmi ses productions récentes :

2013 Production du film chorégraphique «Origine», chorégraphie et réalisation vidéo de Laurence Marthouret.

2012 Production du CD monographique « 8 Solos » de Patrick Marcland, sous le label « Sismal Records », en coproduction avec le Centre National de Création Musicale « Césaré » de Reims et le soutien de MFA (Musique Française d'Aujourd'hui).

2008-2011 « Monade». Réalisée et créée au Cube, Centre de Création Numérique d'Issy les Moulineaux, a été diffusée dans des festivals internationaux renommés : Festival Musica à Strasbourg, Festival Manca du Cirm à Nice, Festival Musica Electronica Nova à Wroclaw en Pologne.

<http://trans-lm.jimdo.com>

Production

Informations Techniques :

Dimension de l'espace scénique : ouverture 10m, profondeur 10m

Hauteur sous plafond: 5m ou bien

Forme réduite: ouverture 8 m, profondeur 8 m

2 représentations possibles par jour

Durée : 40 minutes

Montage J-1

Nombre de personnes en tournée : 7

Régie :

Eugénie Marcland +33 (0)6 98 10 84 20

eugeniemarcland@hotmail.com

Régie vidéo:

Tony Barthélémy +33 (0) 7 70 13 10 48

tonybarth06@gmail.com

Co-productions :

Le CIRM -Centre National de Création Musicale- Nice www.cirm-manca.org

Avec le soutien du Conseil artistique à la création de la Région «Provence Alpes Côte d'Azur», Le DICRÉAM (CNC) et de la SPEDIDAM.

Accueils studio et résidence:

Théâtre National de Nice CDN Nice Côte d'Azur.

OFF JAZZ Centre de Formation Professionnelle et d'Etudes Supérieures en Danse www.offjazz.com

L'Entre-Pont (Nice), CNRR Ville de Nice, GMEM/Klap Marseille. www.gmem.org

LA CASA MUSICALE et LE CENTRE CULTUREL VOCE à Pigna en Corse: résidence de création et diffusion www.casa-musicale.org

N.B. Meltem peut être présenté avec un des autres solos de la série (No Step, Trans, Walk ou Monade) dans une même soirée.

Contacts :

**Production: cie/TranS/
16 rue de Roquebillière 06300 Nice
site web: trans-lm.jimdo.com**

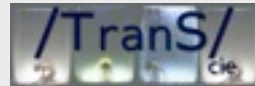
Contact diffusion :

**Laurence Marthouret: +33(0)6 17 45 21 11
Patrick Marcland: +33 (0)6 03 69 70 19
trans.asso@free.fr
transmarc@free.fr**

Contact technique:

**Eugénie Marcland +33 (0)6 98 10 84 20
eugeniemarcland@hotmail.com**

**Régie vidéo: Tony Barthélémy +33 (0) 7 70 13 10 48
tonybarth06@gmail.com**



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

